



IMPACT DE LA CRISE ECONOMIQUE MONDIALE SUR LA BALANCE COMMERCIALE (2006-2008) DES PAYS DE LA CEDEAO

DJIBRIL DIALLO¹, RAMA DIALLO², ABDOUL AZIZ NDIAYE³

- 1-** Etudiant en Master 1 sciences des données et applications option : Statistique-Économétrie
- 2-** Etudiante en Master 1 sciences des données et applications option : Audit-Contrôle de Gestion
- 3-** Etudiant en Mater 1 sciences des données et applications option : Audit-Contrôle de Gestion

Abstract

La crise Économique et financière a touché la quasi totalité des zones d'intégration économique dont la CEDEAO. Dans son ensemble, elle a provoqué beaucoup de déséquilibres surtout dans l'élaboration de la balance des paiements dans laquelle la balance des transactions courantes connaîtra une mauvaise appréciation. Cette mauvaise posture est issue du résultat de la balance commerciale sur la plupart des zones économiques à étudier. Partant de là, voir le comportement des 15 états qui composent l'espace CEDEAO nous a permis de s'enquérir sur la situation des

échanges commerciaux, de l'importation à l'exportation et de leur nature. Des pays comme le Nigeria, Côte d'Ivoire et Ghana ont été accrédités d'un score très élevé de par leur capacité à satisfaire une partie de la demande mondiale dont les exigences ont été pesantes durant ces périodes de crise économique mondiale. Ainsi de multiples relations économiques avec l'APEC, Europe, Amérique Samoa et l'Afrique (cadre intra-communautaire) connaîtront un rythme élevé mais celle avec le reste de l'Afrique aura été déterminante.

Mots clés : balance commerciale, exportations, importations, solde commercial, cadre intra-communautaire

INTRODUCTION

La période (2006-2012) fut l'une des plus grandes difficultés que connaîtra l'économie mondiale en référence de la grande dépression de 1929 aux conséquences suivantes :

hausse des prix du pétrole et des produits agricoles, menaces de faillite bancaire systématique Courantes etc. Mais 2008 sera la plus connue de par la tournure des événements qui

plongera le monde dans une crise économique et financière profondes. L'espace CEDEAO comme zone d'intégration économique présente des enjeux de taille en matière de libre échange des personnes et des biens sur la base de conventions communautaires, sous régionales et internationales. Delà, il est important de poser un regard sur le comportement de la balance commerciale des pays de l'espace durant ce contexte mondial de déséquilibres économiques et financières.

METHODES D'APPROCHES DESCRIPTIVES

Dans l'élaboration de notre étude, on a procédé par approche dans le but de mieux décrire l'état de la balance commerciale.

La première passe en revue la situation générale des exportations et des importations, la seconde

s'intéresse sur le poids économique des différents états de la zone, l'avant dernière s'oriente dans un cadre d'ouverture sur la base des relations commerciales émises et la nature des échanges effectués avec les principaux partenaires commerciaux, on citera le commerce intra-communautaire comme exemple et enfin utiliser le PIB comme indicateur économique de référence dans la zone pour mieux voir l'effet de la crise dans un ordre mondial.

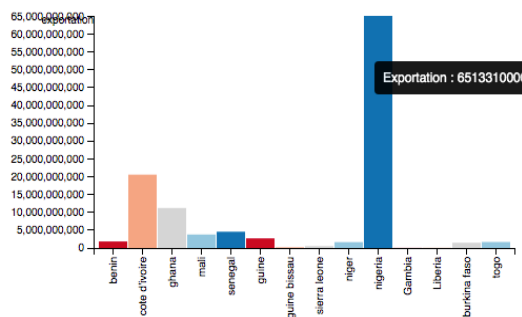
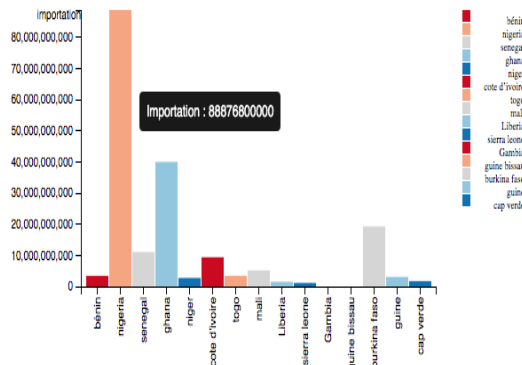
RESULTAT

Nos résultats de recherches sont élaborés comme suit :

1-SITUATION GENERALE DE LA BALANCE COMMERCIALE

Les figures suivantes sont des illustrations respectives de la situation générale des exportations et des importations. En 2008 86,66% des pays ont eu une balance commerciale déficitaire soit 13 pays sur

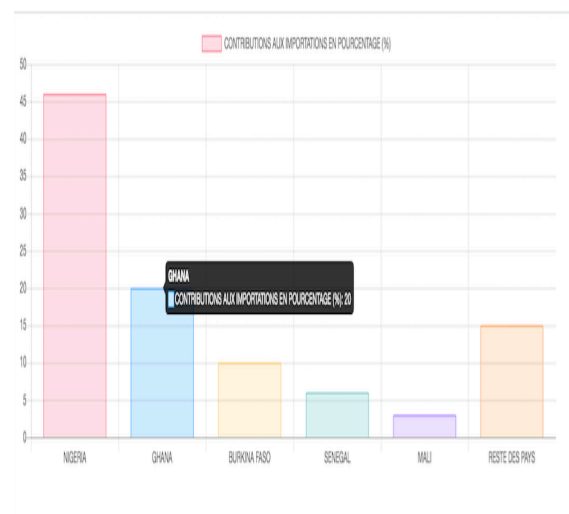
15. C'est la même tendance qui revient de 2007 et 2006, on assiste à la formation d'un trio Nigéria, Ghana et la cote d'ivoire.

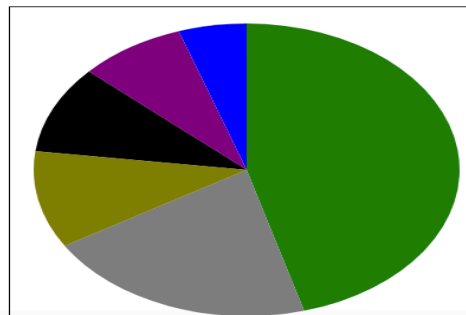
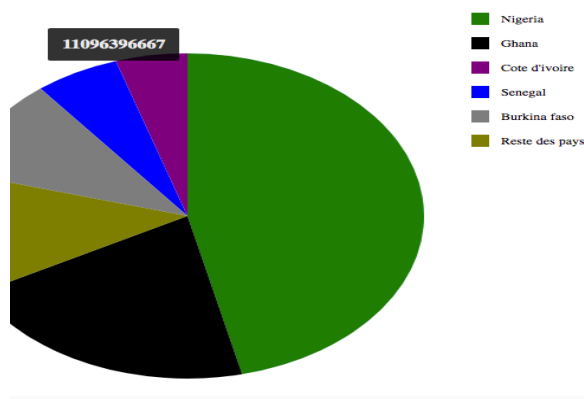


2- POIDS ET CONTRIBUTION ECONOMIQUES

En faisant un détour sur nos données collectées sur UNDATA, ce trio pèse à lui seul 91,215% en 2008, 91,168% en 2007, 91,1% en 2006 des exportations. Il est important de rappeler que la crise économique était pleine

de conséquences dont la plus importante était la flambée des cours des barils de pétrole ainsi plusieurs pays pétroliers à l'image du NIGERIA ont vu leurs exportations augmentaient du fait de la demande importante de ce liquide noir ou dépend plusieurs autres produits dérivés (Carburant, gaz, électricité). Dans cette perspective, nous observons toujours que ce sont les pays qui exportent le plus, importent le plus encore. Il s'agit du NIGERIA, GHANA et du COTE D'IVOIRE mais la nouveauté vient des pays comme le BURKINA FASO et le SENEGAL qui viennent après le NIGERIA et le GHANA en terme de résultat.





3-ECHANGES COMMERCIAUX, REEXPORTATIONS ET LE PRODUIT INTERIEURE BRUTE

Ainsi des relations commerciales ont été nouées avec des zones comme l'Europe, L'APEC, AMERICAN SAMOA et l'Afrique aussi. Ainsi dans l'optique de voir si la pandémie économique a eu les mêmes effets sur la balance commerciale de ces derniers, on se propose de revisiter notre support de données UNDATA sur la même période d'étude que celle de la CEDEAO à savoir 2008, 2007 et 2006. Il nous est parvenu la tendance suivante :

-L'Europe (-1,08E+10 millions de \$)

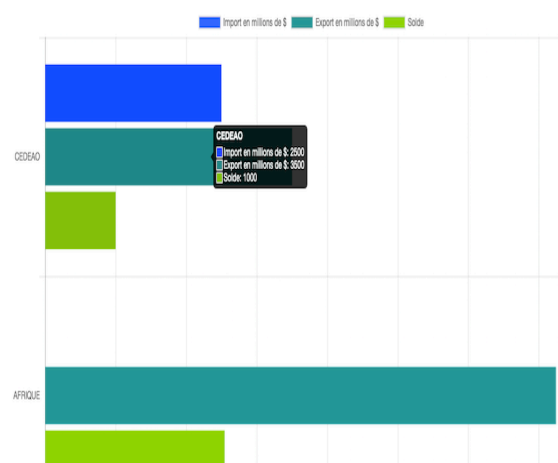
-Amérique Samoa (-

2,20E+08 millions de \$)

-APEC (-3,81E+11 millions de \$) -Afrique (8,87E+10 millions de \$) .Ainsi il nous est claire que la crise a impacté toutes ces zones citées ci- dessous excepte l'Afrique qui durant cette période a connu une balance excédentaire. Le pourquoi du PIB ? L'évolution du PIB dépend du dynamisme des secteurs d'activités qui le composent- le plus important étant le secteur tertiaire avant les secteurs primaire et secondaire. Le secteur tertiaire représente la part la plus importante du PIB dans plus de la moitié des pays de la CEDEAO, soit 8 des 14 pays (le Liberia excepté). Il

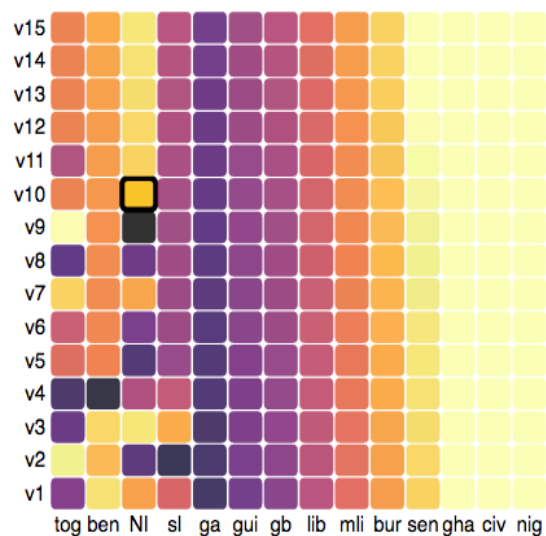
s'agit du Bénin (50%), du Burkina Faso (42,5%), du Cap Vert (65%), de la Côte d'Ivoire (49%), de la Gambie (51%), de la Guinée-Conakry (40%), du Niger (46,9%) et du Sénégal (56,1%). Le secteur tertiaire est représentatif du dynamisme des activités commerciales et des services marchands : commerce, transports, communications, télécommunication, etc. 89% du commerce sont orientés vers l'extérieur, ce qui est une faiblesse pour l'économie dans la mesure où les règles du commerce international bénéficient davantage aux pays exportateurs de produits manufacturés, dont la CEDEAO est encore peu productrice; malgré les arrangements douaniers et commerciaux mis en place par la CEDEAO, le commerce intra-régional ne représente que 11% du volume total de ce

commerce extérieur.

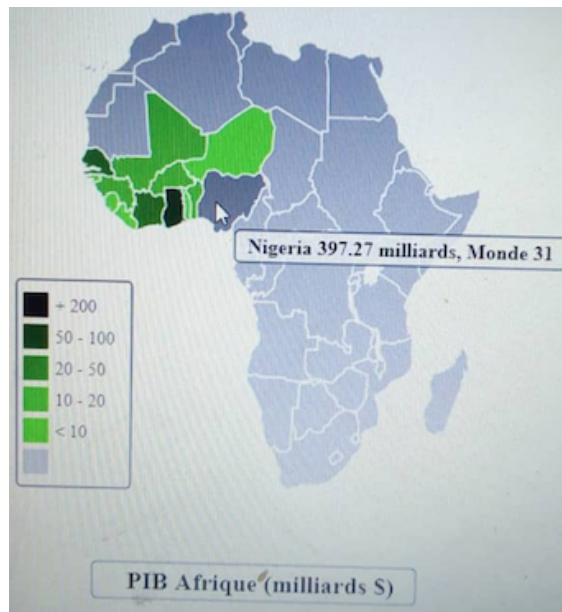


HEATMAP en Mlids \$ 2001 a 2015

on a la description des reexportations sur 15 periodes.



la valeur des reexportations en milliard
est de : 87



DISCUSSION

L'intérêt porté à notre étude s'est illustré sur différentes approches. Chacune d'elles décrit une situation particulière dans laquelle l'impact de la crise a été plus ou moins appréhendé. Ce dernier part de la situation générale de la balance commerciale en passant par le poids économique des pays avant de terminer par les relations commerciales avec l'extérieur. Elle reflète de manière générale le comportement de la balance commerciale sur la période 2006-2008. Les données utilisées sont fournies par UNDATA et elles sont exprimées en millions de dollar (\$). On obtient ainsi le niveau des importations et

des exportations en moyenne de chaque pays. Ce qui nous permet d'avoir une analyse sur ce que vaut chaque des 15 pays de la CEDEAO sur le marché des échanges commerciaux en terme de valeur. La forte hausse en 2008, de plus de 100% par rapport à 2005, s'explique toutes choses égales par ailleurs, par l'exacerbation de la crise économique et alimentaire qui a entraîné des importations massives de biens non alimentaires, dont les facteurs de production, pour contenir à terme l'envolée des prix des denrées de base de 2007. Les importations ont ainsi atteint 108 002 millions \$US contre 102 068 millions \$US d'exportations et 3 178 millions \$US de réexportations. Mais les importations alimentaires ont reculé en 2008, affichant 10 215 millions \$US contre 11 862 millions \$US en 2007. Leur relance en 2009 et 2010, avec respectivement 10474 millions \$US et 10500 millions \$US, montre que les importations des biens de consommation courante n'ont pas eu un effet

immédiat très significatif dans la maîtrise de la crise alimentaire. Mais si la crise a réduit les exportations limitant ainsi les capacités d'autofinancement interne de la CEDEAO de ses importations en 2007 et 2009, elle a paradoxalement favorisé le bond commercial de 2008 essentiellement induit par les exportations de combustibles du Nigeria qui ont affiché 74 839 millions \$US contre 51 998 millions \$US en 2007 et 44 942 millions en 2009.

Remerciement&

Reconnaissance : Nous remercions au passage Mr. Bousso (Professeur à l'Université de Thiès) pour l'encadrement pédagogique et directives, nos remerciements aussi à Mr Diouf (chargé de TD à l'Université de Thiès) pour l'application des données en matière de visualisation, nos salutations chaleureuses à l'endroit de Mr Dione (Professeur en technique de communication à l'Université de Thiès) pour les orientations en matière de rédaction et de méthodologie

écrite.

CONCLUSION

En somme, la CEDEAO a fait une bonne impression par le biais d'une balance commerciale globalement positive sur une période de crise économique et financière intense de 2006 à 2008. Le rythme des exportations a su peser grâce notamment à un trio dont le NIGERIA en est un major. Ainsi ces travaux soumis à un plan de visualisation nous ont permis de mieux comprendre les défis de développement des différentes zones étudiées mais aussi les limites qui s'y présentent. Delà il est logique de se poser l'interrogation suivante : Comment la CEDEAO comptent-elle relever les défis d'intégration économique majeurs dans un contexte où la question de la multiplicité des monnaies est source d'entrave aux échanges régionaux de par leur volume de transactions,

d'inconvertibilité et les
distorsions de taux de
change etc. ?

REFERENCE

http://endacacid.org/latest/index.php?option=com_content&view=article&id=319&Itemid=837

file:///Users/mac/Downloads/LeP.I.B.despaysdelaCEDEAO_Debats-n11.pdf